

LA GAZETTE DE LA MICRO-CRECHE

Mensuel : JUILLET 2023 - Edition 22



Micro-crèche « Les ouistitis à la montagne »

LES MOMENTS FORTS DE JUIN

Joyeux anniversaire !

- A Cléo (1 an)
- A Apolline (1 an)



Bravo !

- A Elba qui rampe
- A Camille qui se retourne du dos au ventre
- A Cléo qui se met en position 4 pattes
- A Romain qui signe
- A Ilona qui a acquis la propreté
- A Cassy qui a acquis la propreté

Félicitation

- A Romain qui est devenu grand frère

Bienvenue

- A Noah

LES PROCHAINS RDV EN JUILLET

- Mardi 11 juillet : Médiation animale
- Lundi 10 juillet : Atelier musical autour des comptines
- Vendredi 28 juillet : Journée Beach party

- A partir du 03 juillet : NOUVEAU THEME / DESTINATION DES VACANCES

DU 31 JUILLET AU 15 AOUT : fermeture de la crèche

DROITS DES ENFANTS ACCUEILLI EN CRECHE

Être libre de jouer sans que l'adulte ne m'explique comment faire

L'enfant doit pouvoir avoir accès aux jeux à tout moment de la journée sans passer par l'adulte : se servir seul sans demander à l'adulte et ne pas patienter pour y avoir accès. L'enfant doit décider sans contraintes de ce qu'il fait avec les objets, car il apprend par l'action qu'il va exercer sur le monde. Il doit aussi pouvoir avoir le choix des actions : pouvoir manipuler les objets sans contrainte ni « bonne façon » de faire et pouvoir mélanger les objets de différentes catégories. L'adulte doit donc être présent et jouer avec l'enfant mais sans diriger son jeu, sans lui donner de consignes d'utilisation de jeu ou lui expliquer comment jouer.

Être libre de déplacer, combiner et mélanger tous les jeux

Permettre à l'enfant de faire des expériences avec son corps, avec les objets, expérimenter par lui-même, étape par étape, par essai, tentative et répétition. D'aller et venir dans des espaces de jeux et utiliser librement le matériel à disposition, c'est-à-dire autoriser le détournement des objets de leur fonction première, le déplacement et le mélange des jeux.

Les espaces doivent être des lieux d'exploration avec une réelle autonomie exploratrice. Cette autonomie ne signifie pas être livré à soi-même, bien au contraire la présence de l'adulte est indispensable son regard soutenant, son visage souriant et invitant à l'encouragement. Le rôle de l'adulte est d'autoriser, inviter l'enfant à jouer, initier le jeu de participer au jeu, de l'enrichir mais en ne donnant aucune consigne d'utilisation des jeux. L'enfant construit des jeux plus élaborés et durables lorsque les divers matériels qui sont mis à sa disposition sont combinables et libres d'utilisation.

Être aidé pour m'apaiser car je ne peux me calmer seul

En raison de son immaturité cérébrale l'enfant est un être dépendant, son cerveau n'est pas prêt à l'emploi ! Il ne peut pas gérer ses émotions seul. L'enfant n'a pas de filtres pour vivre ses émotions, il les subit de plein fouet. Pour se sentir en sécurité, il a donc besoin qu'un adulte prenne soin de lui, le protège et l'accompagne pour l'aider à réguler et à comprendre au fil du temps ce qui lui arrive. Il doit donc être aidé en permanence, il doit constamment être accompagné, il ne peut se passer de l'adulte. L'adulte doit donc être à ses côtés, pour pouvoir le regarder, lui parler, le consoler, faire attention à lui. Cette confiance, cette écoute, cette compréhension vont lui apporter un environnement stable et repérable, on sait aujourd'hui qu'il y a un lien direct entre sécurité affective et développement de l'intelligence.

Être libre de circuler et de bouger car c'est comme ça que mon cerveau apprend

Donner la possibilité à l'enfant de se déplacer autant qu'il le veut, quand il le veut, comme il le veut, sans restriction. Laisser l'enfant se mouvoir librement, sans intervention directe de l'adulte et à son rythme lui permettre de découvrir avec son corps, ses possibilités d'action, mais aussi ses limites.

Être aidé tout au long de la journée et pour tout car je suis dépendant

Le savoir de l'adulte est toujours décalé par rapport à ce que l'enfant doit apprendre, d'où l'importance de voir le monde du point de vue de l'enfant. Quel que soit son âge il a toujours besoin de savoir que l'adulte sera là pour lui apporter une réponse régulière et précise s'il se retrouve face à un problème, il a besoin que l'adulte lui accorde toute son attention. Quand un enfant pleure et ce quel que soit son âge, quand l'enfant a besoin d'étendre son horizon et d'explorer tout car c'est en manipulant qu'il va apprendre, quand l'enfant est en proie à des émotions négatives avec l'adulte : il faut être patient car il n'y a pas de résultat immédiat. On ne peut pas demander à l'enfant d'arrêter de faire des choses si son cerveau ne peut pas le faire, l'enfant a donc toujours besoin de la présence et de l'aide de l'adulte.

Être pris dans les bras quand je pleure

L'enfant a besoin de l'adulte pour répondre à ses besoins et à ses envies. Bien avant le langage, il va mettre en place de nombreux moyens pour communiquer avec l'adulte comme les pleurs, les sourires ou encore le babillage. Le pleur est un moyen de communiquer pour l'enfant. Il doit être compris comme un système d'alarme que l'enfant met en route quand une sensation de mal-être arrive : faim, fatigue, gêne physique, insécurité. Ce que l'enfant attend, c'est la réponse de l'adulte à son appel, pas forcément la solution. Cela signifie se faire bercer, se faire consoler et reconforter par les mots, les bras...

Comprendre que je ne peux m'intéresser qu'à moi-même car je suis dépendant et que je ne suis pas encore prêt à me socialiser.

Pour le jeune enfant, la notion de collectif n'a pas beaucoup de sens. Ce qui importe pour eux, c'est plutôt la présence constante et le regard sécurisant de l'adulte, adulte qu'il aimerait bien garder pour lui tout seul. Il est bien entendu bien plus facile de faire des rencontres en étant avec d'autres enfants au quotidien que seul à la maison. Le développement de la communication se construit dès la naissance et va passer par de nombreuses étapes. La communication va se construire dans les interactions. L'appartenance à un groupe va l'aider à développer son système de communication qui au départ est très rudimentaire. Cela se fera bien sûr au contact des autres enfants mais surtout avec l'aide de l'adulte, car l'enfant est dépendant et son cerveau n'est pas prêt !

Être entendu et compris dans mes émotions et dans mon incapacité à les gérer seul

Comprendre les émotions des enfants permet de savoir comment faire pour que l'enfant se développe bien. Cela permet de l'aider à traverser les débordements émotionnels qu'il subit car les connexions au lobe frontal, qui est la partie du cerveau qui permet le contrôle de soi, sont peu opérationnelles. Quand l'enfant est en colère, quand il est triste, angoissé, a peur, ses émotions sont extrêmement intenses, et il n'a pas la capacité de s'apaiser, de se consoler seul. Lorsque l'enfant pleure, il va sécréter une hormone de stress appelée cortisol qui peut diminuer les capacités d'apprentissage si elle est sécrétée en grandes quantités. La qualité de la relation entre l'adulte et l'enfant va avoir des répercussions importantes tant sur le plan cognitif et intellectuel qu'émotionnel et social de l'enfant lorsqu'il grandit. En effet, si l'enfant reçoit de l'empathie, de la bienveillance, et voit toutes ses émotions prises en compte par l'adulte, cela va lui permettre de mieux se connaître, de réfléchir, de faire des choix, d'être empathique par la suite.

PRATIQUE

Tous les espaces au sein de la crèche sont des espaces moteurs pour l'enfant, il ne peut faire aucune différence entre un temps de motricité et un autre temps, sa motricité ne s'arrête pas ! Il doit pouvoir circuler car son cerveau apprend par le moteur, on ne restreint pas ses possibilités motrices. L'objectif de la crèche n'est pas d'avoir la maîtrise de cette énergie motrice. Il est nécessaire de permettre aux enfants de courir et notamment pour les plus petits car ils maintiennent leur équilibre par la vitesse.

À tout moment de la journée, tout le matériel est à disposition de l'enfant pour qu'il puisse explorer et expérimenter à sa guise. L'enfant peut détourner les jeux, combiner différents types de jeux, déplacer les jeux dans l'espace. Il est important pour l'enfant de favoriser ses expériences par un engagement actif, c'est-à-dire faciliter le maintien de son attention par de bonnes conditions d'exploration.

L'aménagement de l'espace est dans notre réflexion au quotidien pour laisser l'enfant libre du choix de ses activités :

- Garantir une zone de sécurité affective : être toujours visible pour l'enfant
- Avoir un regard bienveillant, encourageant, guidant : participer au jeu de l'enfant, ne pas le laisser livrer à lui-même
- Eveiller l'intérêt en commentant les actions de l'enfant, soutien verbal à l'exploration
- Ne pas hésiter à aider l'enfant, à faire avec lui, participer au jeu de l'enfant
- Encourager l'enfant dans son jeu, le laisser faire
- Prévoir des jeux identiques et adaptés,
- Ranger régulièrement pour remettre en scène les jeux
- Renforcer l'attrait des zones de jeux en sortant de nouveaux jeux au cours de la journée et en proposant du matériel combinatoire (par exemple pouvoir associer dinette, poupées, petit chariot etc...)

Les mots n'ont pas forcément encore le pouvoir d'apaiser à eux seuls un enfant lors des pleurs, les gestes oui. Nous avons des contacts physiques avec les enfants (permettre la libération d'ocytocine, l'hormone du plaisir dans le cerveau). En plus de réactiver le lien qui nous unit à l'enfant, nous allons ainsi faciliter son bien-être, une décontraction musculaire et sa joie de vivre. Accueillir les pleurs, être capable de les entendre et de les recevoir.

L'objectif n'est pas de faire cesser les pleurs mais que l'enfant trouve une réponse et celle-ci quel que soit son âge. Le doudou doit être à disposition complète de l'enfant et ce à tout moment de la journée. L'enfant a accès quand il en ressent le besoin.

L'enfant qui a besoin de se sentir rassuré, nous restons disponibles à tout moment, physiquement et psychiquement, pour assurer le bien-être des enfants. Nous accompagnons les enfants à retrouver un état de bien-être, il est important d'établir un contact physique et de ramener du plaisir.

Nous accompagnons l'enfant qui est dans l'action immédiate en faisant preuve d'empathie affective, c'est-à-dire sentir, partager les émotions et d'empathie cognitive, c'est à dire comprendre les intentions. En étant patient et en acceptant la répétition, répéter les demandes en disant à l'enfant qu'on lui fait confiance et qu'il va apprendre, même lorsque vous lui avez déjà dit plusieurs fois.

Il est nécessaire d'être attentif aux besoins de l'enfant pour pouvoir reconnaître ses émotions et faire preuve d'empathie. Nous observons l'enfant dans son quotidien pour identifier quand et pourquoi il semble joyeux, triste, en colère, etc.